



Tel-Aviv : le meilleur aéroport  
d'Europe Page 14



Dans cinq ans : un métro à  
Tel-Aviv Page 18

# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 2 - Février 2007

# Espérance messianique en Israël

Page 5



בית שלום  
BETH-SHALOM



■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

## Le Nouveau Testament en hébreu – le corollaire israélien de la Bible anglaise « King James »

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants... » (He 4,12).

DR GERSHON NEREL – 7<sup>ème</sup> PARTIE

L'importance déterminante de la traduction en hébreu du Nouveau Testament de Franz Delitzsch est comparable à celle de la Bible anglaise « King James ». Les initiateurs de la version « du Néguev » du NT en hébreu de Delitzsch ont expliqué dès le début – à l'instar de ceux de la nouvelle édition de la Bible « King James » – qu'il n'était pas dans leur intention de « faire une nouvelle traduction... mais d'améliorer une bonne traduction ».

De nos jours, 99 % du peuple juif estiment qu'une traduction de la *Tanakh* (l'Ancien Testament hébreu) en hébreu moderne ne se justifie pas. Le texte « ancien » est considéré comme authentique et fiable. C'est d'ailleurs celui qui est utilisé dans les écoles primaires pour enseigner les enfants. Pour le Nouveau Testament en hébreu, la situation est différente puisque les manuscrits originaux n'existent qu'en langue grecque, mais beaucoup de Juifs trouvent important que son style soit conforme à l'hébreu classique. Pour ce qui concerne la précision et la fiabilité, le Nouveau Testament en hébreu classique est comparable à la Bible anglaise « King James ». Il est cependant bien connu que beaucoup de lecteurs de la Bible « King James » trouvent cette traduction trop littérale. Pourtant Mancolm Lowe, savant de Jérusalem et éditeur du magazine *Emmanuel* (un instrument de recherche religieuse en Israël et d'encouragement au dialogue entre Juifs et chrétiens) a déclaré au sujet de la « King James » que « ce texte, en dépit de son vieux vocabulaire, nous interpelle souvent plus directement que bien des traductions modernes », et ces paroles renferment

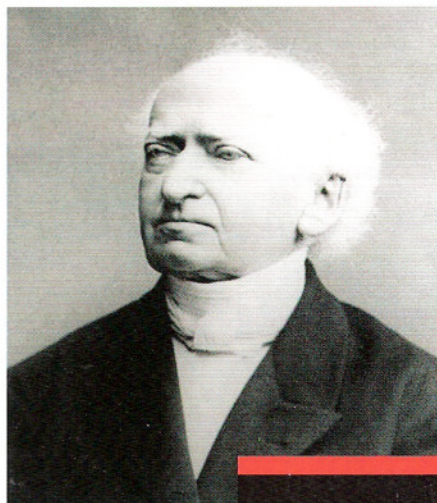
une vérité indéniable. On peut en dire autant de la traduction en hébreu du Nouveau Testament de Franz Delitzsch.

Les correcteurs juifs messianiques à l'oeuvre à Yad Hashmona n'ont pas du tout cherché à remodeler radicalement le texte de Delitzsch, mais se sont contentés de remplacer quelques mots ou expressions considérés comme problématiques parce que devenus anachroniques. C'est ainsi qu'ils ont remplacé certains termes ou expressions – dont la signification était devenue avec le temps peu claire, trompeuse ou même diffamatoire – par d'autres plus appropriés, en se basant premièrement et principalement sur l'Ancien Testament hébreu. C'est seulement dans les cas où ils n'y ont pas trouvé de termes ou expressions correspondants qu'ils ont eu recours à l'hébreu de la *Michna* (« loi orale », partie du Talmud).

**L'histoire de ce projet.** La réalisation du projet de remanier le NT en hébreu de Delitzsch s'est étendue sur une période d'environ dix ans (1993-2003), avec plusieurs interruptions. Après la parution du « Nouveau Testament annoté » en hébreu moderne, j'ai suggéré de préparer une nouvelle édition remaniée du NT en hébreu classique

de Delitzsch. J'ai entrepris en 1993 les premières démarches en vue de concrétiser ce projet et ai contacté Miriam Ronning/Ronen (alors Mirja Syväntö) pour lui demander d'y collaborer. Deux décennies plus tôt, elle avait en effet apporté une importante contribution à la traduction du Nouveau Testament

en hébreu moderne. Elle avait aussi, pendant quelques années, donné des cours de traduction biblique à l'Institut américain d'études en Terre sainte, sis sur le mont Sion. Elle avait en outre acquis une expérience



Franz Delitzsch

supplémentaire en traduisant des portions de la Bible en finnois. Chez elle, à Motza – un village situé entre Yad Hashmona et Jérusalem – nous avons préparé ensemble pendant près de deux ans (jusqu'en 1995) les corrections à apporter aux Evangiles et à l'Épître aux Romains. Notre collaboration a alors cessé. Entre 1995 et 1998, ma femme Sara et moi avons contacté plusieurs experts en vue de poursuivre ce projet, dont le linguiste Yohanan Elihai (Jean Leroy) à Jérusalem et Miriam Zeidan de l'église Béthesda à Haïfa. Miriam Zeidan avait une longue expérience de correctrice et de lectrice de littérature spécialisée en hébreu.



Ma femme Sara et moi avons repris ce projet en septembre 1998 au moshav de Yad Hashmona, sis à l'ouest de Jérusalem. Nous avons commencé par contrôler à fond toute la traduction du NT en hébreu de Delitzsch et d'en relever tous les endroits posant un problème linguistique. Notre travail sur le texte a duré trois ans (jusqu'en 2001). Pendant cette période, Sara a introduit toutes les corrections sur l'ordinateur, y compris les modifications de signes vocaliques (ponctuation), si bien que la « version du Néguev » du NT de Delitzsch fut entièrement disponible sur fichier informatique. Les membres de l'église juive messianique de Yad Hashmona, parmi lesquels David, Miriam, Yediyah et Eli Bar-David, nous ont aidés substantiellement à réaliser ce projet. Quant à Miriam Zeidan, elle a collaboré à la correction des épreuves. Les travaux finaux à effectuer avant de pouvoir

imprimer la « version du Négev » du NT de Delitzsch se sont étendus sur deux ans (2002-2003). Il a fallu également deux ans pour fabriquer en Finlande les films d'impression de l'Ancien Testament hébreu.

**Points de vue méthodiques.** La « version du Néguev » se base sur la huitième édition du NT en hébreu de Delitzsch. C'est l'édition que les Israéliens ayant une prédilection pour le texte de Delitzsch préfèrent. Pour accomplir leur travail, les correcteurs ont utilisé le *textus receptus* du NT grec (texte de la majorité des manuscrits) et, lorsqu'ils devaient choisir un mot hébreu précis là où plusieurs sens étaient possibles, ils ont consulté d'autres textes et traductions, parmi lesquels la *Peschitta* (textes araméen et hébreu), parue en 1986 à Jérusalem, le *Berit Hadasha Al-pi HaMashiah* (NT en hébreu selon le Messie), paru en 1838 à

Londres, le *Habrit HaHadasha Al-pi HaMashiah Im Nekudot Uteamim* (NT en hébreu selon le Messie, avec signes vocaliques – ponctuation – et accents) paru en 1886 à Londres, le NT en hébreu d'Isaac Salkinson et David Ginzburg, encore diffusé à Londres en édition bilingue, et le *Sefer Habritot* (Livre des alliances – *Tanakh* et NT), paru en 1991 à Jérusalem.

Voici les principes les plus importants respectés par les correcteurs lors de la préparation de la « version du Néguev » : priorité maximale accordée au vocabulaire et au choix des mots devant être impérativement adaptés à l'usage moderne de la langue hébraïque ; deuxièmement : modification de la construction de la phrase en cas de versets problématiques ; troisièmement : prise en compte des notions théologiques liées à certaines déclarations du texte. ■

## INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

### ■ LE VATICAN ET L'HOLOCAUSTE

## Le pape Pie XII savait ce qui se passait à Auschwitz

Les recherches effectuées par la Pr Dina Porat, historienne israélienne de l'université de Tel-Aviv, révèlent au public que le Vatican avait adressé en 1944 des critiques au pape Pie XII.

**Les documents consultés** prouvent que le pape Pie XII et d'autres personnalités de haut rang du Vatican avaient été informés en détail au sujet de l'extermination du peuple juif à laquelle se livraient les nazis – et ce bien avant la date que le Vatican avançait jusque-là.

La Pr Horat explique qu'en 1944, le père Angelo Giuseppe Roncalli (le futur pape Jean XXIII) a vivement critiqué le pape Pie XII en raison de son attitude envers les nazis. Déjà en 1943, il avait adressé au Président de la Slovaquie, un catholique, la demande expresse de mettre fin aux déportations de Juifs à destination d'Auschwitz. Il avait rédigé cette lettre à la demande de Haim Barlas, collaborateur de l'Agence juive, avec qui il entretenait alors d'étroits contacts. Puis, en juin 1944, les « procès-verbaux d'Auschwitz » sont tombés entre les mains de Barlas. Il s'agissait du récit de l'expérience vécue par deux prisonniers ayant pu s'enfuir du camp d'extermination d'Auschwitz en avril 1944. Barlas s'est alors empressé de transmettre ces procès-verbaux au père Roncalli. Dans ses souvenirs, Barlas note que Roncalli a été à la fois ému aux larmes et profondément horrifié à leur lecture. Par la suite, Roncalli a manifesté sa mauvaise humeur face à l'attitude de ses supérieurs, « qui disposaient d'un

grand pouvoir et avaient une grande influence, mais s'abstenaient d'intervenir ». En outre, le père Roncalli a promis de faire connaître ce document immédiatement dans tout le Vatican. Néanmoins, ce dernier continue de prétendre que les procès-verbaux ne lui ont été présentés qu'en octobre 1944.

Le pape Pie XII demeure une personnalité controversée. A différentes reprises on a affirmé que dès les années 1940, Pie XII était parfaitement au courant de l'extermination de masse que les nazis pratiquaient dans les camps de concentration, mais qu'en dépit de sa position éminente, il n'a rien entrepris pour aider les Juifs. Le Vatican a toujours rejeté ces affirmations.

En 1999, le pape Jean-Paul II a finalement convoqué une commission internationale d'historiens dans le but de clarifier cette question à la lumière des documents en possession du Vatican. Cette commission a cependant interrompu prématurément ses travaux car, à en croire quelques-uns de ses membres, le Vatican ne leur permettait pas d'accéder à tous les documents. ZL ■

Le Vatican et l'Holocauste : [www.shoa.de/content/view/105/85](http://www.shoa.de/content/view/105/85)